



Regroupement étudiant franco-ontarien

Pour publication immédiate

COMMUNIQUÉ

LE RÉFO DÉNONCE LA DÉCISION DE L'UNIVERSITÉ DE GUELPH DE FERMER LE CAMPUS D'ALFRED ET RÉCLAME QUE LE FINANCEMENT ET LA GOUVERNANCE DES PROGRAMMES D'ALFRED SOIENT REMIS ENTRE LES MAINS DES FRANCOPHONES DE L'ONTARIO

Ottawa, le 12 mars 2014 – Le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) réagit fortement contre l'annonce faite par l'Université de Guelph de cesser les opérations du Campus d'Alfred d'ici la fin de 2015. Le Campus d'Alfred offre des programmes essentiels pour les étudiantes et les étudiants qui souhaitent recevoir une formation de qualité dans leur langue en Technologie agricole, Technique de soins vétérinaires et en Nutrition, diététique et sciences des aliments.

« Le Campus d'Alfred est une institution vitale pour notre communauté qui répond à un besoin réel et important pour les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes », estime Geneviève L. Latour, coprésidente du RÉFO. « Cette annonce démontre à quel point nos programmes postsecondaires en français sont fragiles lorsqu'ils dépendent d'institutions que nous ne contrôlons pas entièrement. Il est essentiel que la communauté franco-ontarienne se mobilise pour empêcher la disparition du Campus d'Alfred et obtienne la pleine gestion des fonds et des programmes qui y sont offerts depuis des décennies », ajoute-t-elle.

Le RÉFO se réjouit de la mobilisation rapide des différent(e)s intervenant(e)s communautaires et postsecondaires envers une solution, qui viserait à créer un partenariat pour la survie d'Alfred, notamment grâce à l'appui de nos deux collègues franco-ontariens. Le Regroupement rappelle qu'il sera important de penser au bien-être des étudiants et étudiantes présentes et futures dans l'élaboration de cette solution. « Pour nous, il est essentiel qu'on s'assure que les étudiants et étudiantes présentement inscrits au Campus d'Alfred puissent terminer leur programme en français à Alfred, sans obstacle, et sans devoir se déplacer au campus principal de l'Université de Guelph pour compléter leur diplôme », estime Jovan Dozet, étudiant au Campus d'Alfred. « Par ailleurs, il est essentiel qu'une formation collégiale dans le domaine agricole puisse continuer à exister en français dans l'Est de l'Ontario et que les personnes qui se sont inscrites au Campus d'Alfred pour l'année scolaire 2014-2015 ne soient pas pénalisées par cette décision unilatérale de l'Université de Guelph », ajoute-t-il.

Le RÉFO suivra de près les discussions qui auront lieu dans les prochains jours entre l'Université de Guelph, le gouvernement ontarien et les deux collègues franco-ontariens et s'assurera que les étudiant(e)s soient intégré(e)s au processus décisionnel.

-30-

Pour des renseignements supplémentaires :

Alain Dupuis, Directeur général
Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO)
1 (613) 857-1333 | info@refo.ca | www.refo.ca

Le RÉFO est l'organisme porte-parole des 22 000 étudiant(e)s du postsecondaire franco-ontarien. Sa mission est de défendre le droit des étudiant(e)s en Ontario français d'étudier en français dans le programme et la région de leur choix, dans un contexte où elles et ils gèrent les leviers de leur éducation et afin qu'ils et elles puissent s'épanouir dans l'ensemble de la communauté franco-ontarienne et puissent y contribuer.